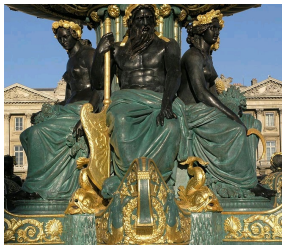
120, rue des rosiers
93400 Saint Ouen (France)
tel: +33.(0)6.60.62.61.90
contact@marcmaison.com

GECHTER, Combat de Charles Martel et d'Abdérame, roi des Sarrasins présenté au Salon de 1833. Musée du Louvre, Paris.

Bas-relief de la Bataille d'Austerlitz réalisé par Gechter pour l'Arc de Triomphe, Paris.



Le Rhin, sculpture de Gechter pour la fontaine nord de la Place de la Concorde, Paris.

La mort du jeune d'Ailly par Gechter, 1842. Château de Pau.

Né à Paris en 1796, **Théodore Gechter** suit tout d'abord les cours de l'École des Beaux-Arts où il a pour maîtres **François Joseph Bosio**, sculpteur, et le peintre **Antoine Jean Gros**. Condisciple de **Barye** dans ces ateliers, il se spécialise dans la sculpture vers 1820 et expose au Salon de 1824 à 1840. Sa première commande publique est celle de la fonte du groupe de *Charles Martel*. En 1834, il récolte une médaille de deuxième classe grâce au groupe de la *Bataille d'Aboukir*. Puis, il prend part aux travaux de l'Arc de Triomphe où il exécute un bas-relief représentant la *Bataille d'Austerlitz*. À la suite de cette commande, on lui décerne la Légion d'Honneur le 2 avril 1837. On lui doit aussi les deux statues du *Rhin* et du *Rhône* pour la fontaine Nord de la place de la Concorde réalisée en 1839. La même année, une commande royale lui demande la réalisation d'une grande statue en marbre de *Louis-Philippe* en costume de sacre. Aujourd'hui, cette sculpture est conservée au Château de Versailles alors que la version en bronze est au musée des Arts Décoratifs de Paris.

Gechter a réalisé de nombreux petits groupes en bronze où l'on note la prédilection du sculpteur pour les combats entre cavaliers, saisis dans des mouvements fougueux, comme dans le groupe de *Jeanne d'Arc.* Gechter affectionnait particulièrement ce type de composition mouvementée où un cavalier cherche à terrasser un autre cavalier désarçonné. Ces combats sont prétextes à des études de chevaux, de mouvements et de contorsions chers aux romantiques. La figuration de l'acmé du combat est également caractéristique des sculpteurs romantiques et notamment de l'art de Gechter.

Gechter semble avoir peu vendu ses modèles à des maisons d'édition. À partir de 1841, il apparaît d'ailleurs dans l'*Annuaire du Commerce* en tant que bronzier et fondeur-statuaire. Il aurait donc lui-même fabriqué et signé les moules nécessaires à la fonte au sable de ses propres éditions. Il semble qu'il aurait organisé seul la fonte et la vente de ses modèles en les déposant dans des galeries de Paris, Londres, Berlin ou Dresde. Les statuettes d'édition permirent à **Gechter** de diffuser son art. Ces sculptures réduites aux dimensions d'un objet de décoration intérieure sont tout à fait typiques de la Monarchie de Juillet.